

et les véritables « intellectuels » sont parmi nous une espèce rare. S'apercevoir de cet état de chose ne peut être une impertinence; et ce n'est pas non plus nous dénigrer que de le dire, et ce ne peut être pour qui ce soit fatuité de l'écrire. Au contraire, il importe de le constater souvent et d'y souvent réfléchir pour qu'on ne s'endorme nulle part dans une médiocrité satisfaite. Créer parmi nous un milieu plus intellectuel, et pour cela se préoccuper davantage peut-être d'assurer à quelques esprits une plus forte culture, telle doit être notre ambition, et tel est le moyen sûr d'accroître la valeur de notre patrimoine littéraire.

A mesure que s'établiront dans notre province, plus nombreux et plus abondants, les véritables courants de vie intellectuelle, l'on verra les jeunes plus appliqués à la tâche laborieuse de produire, et secouer la somnolence dont nous avons été souvent coupables. Certes, il en coûte à l'esprit pour finir sa pensée, pour composer ses idées et leur donner la forme qui puisse les recommander au public; cette application est à la fois joyeuse et pénible; et c'est pour cela, sans doute, que beaucoup parmi nous qui certainement pourraient écrire, se contentent plutôt de lire. Il ne manque à ces intelligences très belles, et capables de se donner à elles-mêmes, par un effort constant, un développement